

# Rebekka Kricheldorf / Guillaume Béguin

Angèle Colas, Jeanne De Mont,  
Fred Jacot-Guillarmod, Guillaume Miramond

# La maison sur Monkey Island

au répertoire dès le  
**16.11**

// Les meilleures fêtes  
ont toujours lieu  
dans la cuisine. //

Un agent étiologique. Quel mot inusuel. Il nous entoure pourtant car c'est ce que cherche la science. C'est la cause de quelque chose. Par exemple: l'origine d'un comportement. Ann, Hannes, Kristina et André sont quatre chercheuses fraîchement arrivées sur une île paradisiaque pour mener à bien une expérience. Ce qu'elles ignorent, c'est qu'elles en sont le sujet. L'agent étiologique poursuivi, c'est leurs agissements. Ce sont ces codes inavoués qui ont dessiné, au fil d'une vie, ces identités qui les caractérisent. Mais nulle n'arrache son MASQUE social si facilement...

dossier de  
presse

— et aussi Philippe Malone / Selma Alaoui **Krach** dès le 18.01

POCHE / GVE

Théâtre / Vieille-Ville  
20-21 saison répertoire

[poche---gve.ch](http://poche---gve.ch)

Rue du Cheval-Blanc 7  
1204 Genève  
+41 22 310 37 59  
[billetterie@pochegve.ch](mailto:billetterie@pochegve.ch)

## au féminin total

Parmi ses convictions il y en avait une qui concernait le genre : // A gender line...helps to keep women not on a pedestal, but in a cage // disait la juge américaine iconique Ruth Bader Ginsburg. Au POCHE /GVE, depuis longtemps, il a été décidé que le genre qui seul l'emporterait serait le féminin et qu'on n'écrirait plus // Marie et Pierre sont mariés // mais // Marie et Pierre sont mariées //. Cela change tout. Cela oblige à relire, à réaliser l'impact invisible mais constant qu'a l'usage dominant du genre masculin sur nos esprits. Et lorsqu'on demandait à Ruth combien de femmes elle souhaitait voir nommées à la Cour suprême elle répondait : neuf. Soit la totalité. Il y a eu neuf hommes durant des siècles, et cela ne choquait personne.

Au POCHE /GVE le genre féminin a été élu.

Non pour choquer, mais pour rééquilibrer un peu.

## contact presse

Julia Schaad  
jschaad@pochegve.ch

POCHE /GVE  
Administration  
4, rue de la Boulangerie  
1204 Genève  
+41 22 310 42 21  
www.pochegve.ch

**identité visuelle**

Pablo Lavalley — oficio / (logo : BCVa / Manolo Michelucci)

# saison\_\_répertoire

## **\_\_Edith (Le journal d'Edith)**

Patricia Highsmith  
mAthieu Bertholet  
**au répertoire dès le 26.10**

## **\_\_La maison sur Monkey Island**

Rebekka Kricheldorf  
Guillaume Béguin  
**au répertoire dès le 16.11**

## **\_\_Au Bord**

Claudine Galea  
Michèle Pralong  
**au répertoire dès le 18.01**

## **\_\_Krach**

Philippe Malone  
Selma Alaoui  
**au répertoire dès le 18.01**

## **\_\_Tokyo Bar**

Tennessee Williams  
Manon Krüttli  
**au répertoire dès le 01.02**

## **\_\_Femme disparaît (versions)**

Julia Haenni  
Selma Alaoui  
**au répertoire dès le 08.02**

## **\_\_Qui a peur de Virginia Woolf ?**

Edward Albee  
Anne Bisang  
**au répertoire dès le 08.03**

## **\_\_Gouttes d'eau sur pierres brûlantes**

Rainer Werner Fassbinder  
mAthieu Bertholet  
**au répertoire dès le 22.03**

# POCHE /GVE

POCHE /GVE est un théâtre de textes. Toutes les saisons, une assemblée multiple, mixte et démocratique d'une quinzaine de personnes constituant notre COMITÉ DE LECTURE, représentant à la fois le théâtre, la profession et les spectatrices du POCHE /GVE, lisent des centaines de textes. Certains seront repérés, défendus, loués, diffusés, et quelques uns entrent dans la programmation de la saison suivante.

Depuis le début de la direction de mAthieu Bertholet au POCHE /GVE, nous avons interrogé les manières usuelles de faire du théâtre en Romandie. En commençant par des formats de productions différents, les *cargos* et les *sloops*, nous avons, dès 2018 fait l'expérience d'un immense *cargo porte-sloops* en constituant notre premier ENSEMBLE de six comédiennes pour toute une saison. L'ENSEMBLE permet à la fois un engagement plus long et la création d'une véritable fabrique de théâtre : la présence permanente de créatrices dans nos murs, une fidélisation des spectatrices grâce aux liens privilégiés développés avec les comédiennes et une mise en avant de l'artisanat de ces dernières et des auteures. Cette manière de travailler inédite de ce côté de la Suisse, nous permet de penser les formes de production de demain, inscrites dans la durabilité du travail des artistes, la durabilité des spectacles, des scénographies et leur impact écologique, et la place de notre théâtre dans le tissu social local. Avec la saison\_faire durer en 2019/20, nous avons approfondi ces réflexions, et aujourd'hui, nous continuons le mouvement avec un troisième ENSEMBLE, constitué de six comédiennes sur toute la saison.

Dès la saison 2020/21, le rôle du COMITÉ DE LECTURE se transforme pour mettre en place un RÉPERTOIRE et un ENSEMBLE, deux constructions complexes. Pour notre premier RÉPERTOIRE, trois créations originales (**Edith (Le Journal d'Edith), La maison sur Monkey Island, Femme disparaît (versions)**) forment le point de départ, deux reprises de textes (**Krach, Au Bord**) sélectionnés par les comités de lecture précédents donnent une deuxième vie à leur création, et trois classiques contemporains (**Qui a peur de Virginia Woolf?, Tokyo Bar, Gouttes d'eau sur pierre brûlantes**) offrent un contrepoint aux textes neufs, et d'autres rôles aux comédiennes de l'ENSEMBLE. Le rôle du COMITÉ DE LECTURE s'élargit donc pour les saisons à venir aux choix de classiques contemporains et des actrices de l'ENSEMBLE, afin de permettre une programmation organique entre textes frais et plus anciens, et des rôles adéquats pour toutes les comédiennes engagées. Cette saison RÉPERTOIRE marque donc le début de cette nouvelle façon d'envisager la programmation d'un théâtre de textes d'aujourd'hui.

Et parce que le théâtre n'est rien sans celles qui l'expérimentent depuis leur fauteuil ou leur strapontin, POCHE /GVE propose toujours à son COMITÉ DE SPECTATRICES composé d'une quarantaine de personnes curieuses, passionnées et engagées de donner leur avis sur ces expérimentations, et dès à présent de participer activement à la programmation à travers une présence au COMITÉ DE LECTURE devenu un véritable // comité de répertoire //. Les membres du COMITÉ DE SPECTATRICES sont invitées aux Générales et partagent avec les équipes de création leurs impressions et leurs critiques.

au répertoire dès le **16.11**

# \_\_La maison sur Monkey Island

texte\_Rebekka Kricheldorf  
traduction\_Leyla Rabih & Frank Weigand  
mise en scène\_Guillaume Béguin

**jeu** Angèle Colas, Jeanne De Mont, Fred Jacot-Guillarmod,  
Guillaume Miramond

**assistanat mise en scène** Floriane Mesenge

**scénographie** Anna Popek

**lumière** Jonas Bühler

**son** Samuel Pajand

**costumes** Aline Courvoiser

**maquillage & coiffure** Katrine Zingg

**production** POCHE /GVE

titre original  
*Das Haus auf  
Monkey Island*

pièce traduite avec le  
soutien de la Maison  
Antoine Vitez, du  
Goethe Institut  
et du POCHE /GVE

droits de représentations  
Gustav Kiepenheuer  
Bühnenvertriebs-GmbH,  
Berlin

Le milieu scientifique, si peu investi par l'écriture théâtrale, offre une superbe matière dramaturgique, un riche laboratoire émotionnel. Ici, le décor planté est un leurre, un paradis trop beau. Quatre chercheuses fraîchement débarquées sur une île s'attellent à une mission : inventer un nouveau concept pour vendre un produit et, pour cela, dépasser les appréhensions humaines, les subtilités de nos désirs et de nos peurs. Leurs journées sont longues, studieuses autant qu'amicales, et peu à peu elles se rapprochent, se livrent et quittent leurs **MASQUES** sociaux. L'éthique est bien un sujet de dispute, mais l'éthique n'est pas tout lorsqu'il s'agit de mener des expériences sur la psyché. Seulement, dans le jeu du // telle est prise qui croyait prendre // les règles s'inversent et ces scientifiques découvrent qu'elles sont elles-mêmes des cobayes... Alors nous devenons à notre tour les analystes de l'expérience menée.

# \_\_extrait

ANN  *passe en courant et en mangeant* La personnalité est une question de densité de récepteurs.  *Elle sort.*

HANNES Il faut avouer qu'on a laissé tomber le travail depuis longtemps.

KRISTINA Animalsdelight n'existe pas !

HANNES On a aussi arrêté nos enquêtes concernant la maison. Des spéculations circulent, pour savoir si -

KRISTINA Animalsdelight n'existe pas !  *Elle sort.*

HANNES - pour savoir laquelle des différentes variantes de la réalité était la vraie.

ANN  *passe en courant et en mangeant* Le cortex frontal doit fermer sa gueule quand le système limbique s'exprime. La vieillesse passe avant l'intelligence !  *Elle sort.*

ANDRÉ Je ne sais pas pourquoi ces fourmis m'aiment autant.

HANNES En ce qui concerne André : délire dematozoïque avancé -

ANN  *pointe sa tête en mangeant* Hallucination. Il a la sensation d'être poursuivi par des insectes -

ANDRE Parmi eux, il y a aussi des lucanes cerfs-volants. Je croyais qu'ils avaient disparu depuis longtemps !

HANNES Comme j'ai dit : ça fait un moment que les enquêtes concernant la maison -

ANDRÉ  *crie* On s'en fout de toute façon ! Est-ce qu'on est des rats, manipulés par des aliens ? Est-ce qu'on est espionnés par des scientifiques, humains certes, mais fous ? Est-ce qu'on est prisonniers d'une éternelle expérience de soi qui n'a pas besoin de directeur ? On s'en fout.

HANNES Cette fois, il n'a pas tout à fait tort.

ANDRÉ La maison a tout ce dont j'ai besoin. J'aime cette maison !

HANNES Et elle continue d'apprendre. Elle apprend et apprend.

ANDRÉ Entre-temps, la salle de bain connaît aussi mon poème préféré ! Est-ce que vous voulez savoir ce que c'est ?

HANNES On ne préfère pas.

ANDRÉ Der Kragenbär -

*Kristina arrive et crie au milieu de chaos de la dissolution.*

KRISTINA Hey !

ANDRÉ Der Kragenbär, der holt sich -

KRISTINA J'ai enfin réussi -

ANDRÉ Der Kragenbär, des holt sich munter einen nach dem andern runter. Haha ! Et maintenant tout le monde.

KRISTINA  *crie* J'ai enfin réussi à avoir quelqu'un au téléphone !  *Silence.*

# \_\_piste dramaturgique

Guillaume Béguin aborde l'écriture de Rebekka Kricheldorf au plus près des personnages qui ont, ici, la particularité d'être de véritables caricatures tout en étant parfaitement lucides quant à leur situation : // On n'est pas dans un ricanement, même s'il y a une mécanique du rire assez jubilatoire. Rebekka Kricheldorf est toujours plus cruelle que ce que l'on croit et c'est à cet endroit, dans cet interstice de subtilité et de profondeur, qu'il est intéressant de travailler. // Ce n'est pas la première fois que Guillaume Béguin s'attaque à un texte de l'auteure allemande (il a déjà monté **Villa Dolorosa** et **Extase et quotidien** au POCHE /GVE) dont il apprécie particulièrement le sens aigu d'observation de notre collectivité humaine à la dérive.

Rebekka Kricheldorf est passionnée par tout ce qui touche au fonctionnement du cerveau. Ses stratégies pour aller toujours vers le plaisir, ses ruses : // Les auteures cherchent souvent à décrire des situations psychologiques particulières. Je m'intéressais pour ma part aux caractéristiques biologiques du cerveau. Mais écrire sur l'état actuel de la recherche scientifique peut s'avérer rapidement compliqué. Le contexte peut devenir ennuyeux, surtout dans une dynamique théâtrale. Il me fallait donc trouver un moyen d'entrer dans le vif du sujet, et c'est pourquoi je place immédiatement les personnages en situation. Les préoccupations de ces êtres sont humaines et ce texte n'est pas une critique particulière des scientifiques. Il s'agit avant tout de transposer des informations scientifiques en un art, de tenir l'intensité et la pertinence des informations, de les rendre compréhensibles tout en en gardant leur substance, et de créer avec tout ceci un acte théâtral singulier. //

Pour ce texte, Rebekka Kricheldorf utilise le registre du thriller, nouveauté qui s'est imposée à elle, tout comme se sont imposés l'humour et le côté absurde qui dominent l'ensemble de ses pièces. Rebekka Kricheldorf use du comique comme d'autres du fiel, avec parcimonie et justesse. Ses personnages s'acoquinent avec le burlesque d'un Buster Keaton, cette dérision lucide qui consiste à se moquer de tout le monde pour que chacune reconnaisse les faiblesses des autres, à défaut de s'avouer reconnaître les siennes. On se moque, on use du ton ironique, on est surprises à son réveil, en jogging, en des situations cocasses qui permettent à l'espace du rire d'exister et d'ouvrir pleinement la réflexion. On est caricaturées à l'extrême, et l'on y abandonne nos faux-semblants.

# \_\_autour de l'intelligence artificielle

Selon l'étude Sophia\* 2020, publiée en septembre 2020 : // Près de la moitié de la population suisse se dit plutôt bien informée sur l'IA mais craint l'apparition à terme d'une // super intelligence artificielle //. 11% la redoutent fortement. L'association de l'IA et des biotechnologies fait encore plus peur. Ce sont ainsi six sondés sur dix dans la population et cinq sur dix chez les leaders qui redoutent une société à deux vitesses où l'on aurait, d'un côté, des // surhommes augmentés // et, de l'autre, les laissés-pour-compte. Deux tiers de la population et des leaders pensent, de manière générale, que l'IA. // va beaucoup, voire énormément, modifier nos vies dans les dix prochaines années. // [...] // Les leaders du monde de l'économie sont sensiblement plus optimistes que les autres. De même, la droite l'est plus que la gauche. Mais de manière générale, les Suisses restent prudents vis-à-vis de l'IA. Peu sont vraiment négatifs, mais une majorité, notamment dans la population, considère qu'elle représente aussi bien une opportunité qu'un danger. En dépit de cette ambivalence, un quart des leaders et 15% de la population appellent de leurs vœux à une accélération du développement de l'IA. Et une moitié des sondés souhaite qu'elle continue de progresser au même rythme. Si un quart de la population penche pour un ralentissement, seule une fraction voudrait embrayer la marche arrière. La principale vertu qu'on lui trouve chez trois quarts des leaders: une formidable opportunité d'augmenter la productivité au travail. Un enthousiasme nettement plus tempéré au sein de la population. //

L'historien à succès Yuval Hariri a, quant à lui, depuis plusieurs années pointé du doigt les menaces sur la vie privée que peut représenter l'IA, notamment en lien avec les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft). Dans un article publié sur son blog au quotidien Le Temps, Raphael Rollier, marchant dans ses pas, a pris pour exemple les dérives d'Amazon qui sous peu nous connaîtra mieux que nous-mêmes...

Face à la crise environnementale, Yuval Hariri recommande désormais d'élever de la viande, plutôt que des animaux. Ou comment **La maison sur Monkey Island** fait montre d'une fiction sur le point de devenir vraie.

sources:  
[www.letemps.ch/economie/intelligence-artificielle-plus-huit-suisse-dix-se-mefient-google-facebook-co](http://www.letemps.ch/economie/intelligence-artificielle-plus-huit-suisse-dix-se-mefient-google-facebook-co)

[blogs.letemps.ch/raphael-rollier/2020/10/06/amazon-et-son-intelligence-artificielle-tres-indiscrete/](https://blogs.letemps.ch/raphael-rollier/2020/10/06/amazon-et-son-intelligence-artificielle-tres-indiscrete/)

\*L'étude Sophia 2020, initiée et menée par M.I.S Trend – Institut de recherches économiques et sociales (Lausanne et Berne) sonde chaque année les leaders d'opinion et la population suisse. Publiée à l'occasion du Forum des 100, cette enquête réalisée par M.I.S. Trend en collaboration avec Le Temps se penche cette année sur les défis posés par le développement de l'intelligence artificielle et sur la manière dont les Suisses y font face.



# \_\_biographies



## Rebekka Kricheldorf

Rebekka Kricheldorf est née en 1974 à Fribourg-en-Brisgau. Après des études de romanistique à l'Université Humboldt de Berlin, elle suit la formation d'écriture scénique à l'Académie des Arts de Berlin. En 2004, elle est auteure en résidence au Théâtre National de Mannheim, et dramaturge-auteure en résidence et membre de la direction artistique du Theaterhaus Jena de 2009 à 2011. Elle reçoit de nombreux prix pour ses pièces, qui sont notamment montées au Staatstheater de Kassel, au Stadttheater de Berne, au Schauspielhaus de Hambourg et au Théâtre d'Osnabrück. **Villa Dolorosa** (2009) et **Testostérone** (2013) sont présentées dans le cadre des Journées des Auteurs du Deutsches Theater de Berlin et leur auteure est nommée deux années de suite pour le Prix du Théâtre de Mülheim. Au POCHE /GVE, **Extase et Quotidien** et **Villa Dolorosa** sont mises en scène par Guillaume Béguin lors de la saison\_ unes, **Sloop/comédies allemandes** et plus récemment, **Fräulein Agnès** est mise en scène par Florence Minder au cours la dernière saison.

## Guillaume Béguin

Guillaume Béguin est metteur en scène, auteur, comédien et pédagogue, diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD). Ses pièces, peuplées de singes, de robots et d'humaines en décomposition-recomposition, interrogent le rôle de l'imaginaire dans la fabrique de l'individu humain — ou de l'espèce humaine. Après avoir régulièrement écrit au plateau (*Le Baiser et la morsure*, 2013, *Le Théâtre sauvage*, 2015), il écrit dorénavant seul, pour ses interprètes. *Titre à jamais provisoire* (créé en 2018 au Théâtre Vidy-Lausanne), sa dernière pièce, évoque la dilution de la personnalité humaine dans celle du robot. Il met également en scène, ou adapte pour la scène, des textes de Jon Fosse, Magnus Dahlström, Édouard Levé, Martin Crimp, William Shakespeare, etc. Il enseigne aussi le jeu et la mise en scène dans plusieurs écoles professionnelles. Au POCHE / GVE, il met en scène **Villa Dolorosa** et **Extase & Quotidien** de Rebekka Kricheldorf en 2015 et **Votre regard** de Cédric Bonfils en 2017.



## Guillaume Miramond

Guillaume Miramond obtient son diplôme du Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse en 2015, sous la direction de Pascal Papini et collabore notamment avec le metteur en scène Théodore Oliver, de la compagnie toulousaine MégaSuperThéâtre. En 2018, il achève son bachelors en théâtre à La Manufacture de Lausanne, où il a notamment côtoyé François Gremaud, Natacha Koutchoumov, Oscar Gómez Mata, Joël Pommerat, Gabriel Calderón, Richard Maxwell ou encore Tiago Rodrigues. L'année suivante, dans le cadre du Festival Newcomers au Théâtre Vidy-Lausanne, il joue dans *Brefs entretiens avec des hommes hideux*, d'après des nouvelles de David Foster Wallace, mis en scène par Guillaumarc Froidevaux, ainsi que dans *M. la Multiple*, mis en scène par Nina Negri. Il intègre également l'ensemble du POCHE /GVE lors de la dernière saison et joue dans **viande en boîte** de Ferdinand Schmalz, mis en scène par Jean-Louis Johannides ainsi que dans **Fräulein Agnès** de Rebekka Kricheldorf mis en scène par Florence Minder.



## Angèle Colas

Angèle Colas débute sa formation théâtrale à Paris, puis obtient son diplôme à La Manufacture de Lausanne en 2018. La même année, elle reprend son travail de bachelors *Modem*, au Théâtre Saint-Gervais, dans le cadre du Festival de la Bâtie. Elle participe à la mise en lecture du *Songe d'une nuit d'été*, mis en scène par François Renou avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne en 2019, et approche également le cinéma avec un premier rôle dans *Écailles de Rose*, un moyen métrage de Kloé Lang. Elle intègre l'ensemble du POCHE /GVE lors de la dernière saison, faire durer et joue dans les pièces **viande en boîte** de Ferdinand Schmalz et **Fräulein Agnès** de Rebekka Kricheldorf. En février 2020, elle est interprète dans *Lyssa*, une création de Paula Brum qui fait le pari de la rencontre entre artistes professionnelles et amatrices confrontées à des troubles psychiques. Plus récemment, elle travaille aux côtés de Piera Bellato, artiste en résidence à la Fondation l'Abri à Genève.



## Jeanne De Mont

Jeanne De Mont a terminé ses études au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) en 2000 et investit depuis les scènes romandes, belges et françaises. Elle travaille notamment sous la direction de Marc Liebens, Michel Deutsch, Anne Bisang et Philippe Sireuil et joue dans diverses créations de Maya Bösch dont *Tragedy reloaded prélude 2* au Festival de la Bâtie en 2015. Au POCHE /GVE, elle joue sous la direction d'Anne Bisang puis de Michèle Pralong dans le **Sloop2\_Grrrrls monologues** de la saison\_unes puis elle rejoint l'ensemble de la dernière saison\_faire durer et joue dans les pièces **trop courte des jambes** de Katja Brunner et **Fräulein Agnès** de Rebekka Kricheldorf. En 2019, elle est interprète dans la création de Manon Krüttli et Jonas Bühler, *Le Large existe (mobile 1)*, au Théâtre Populaire Romand (TPR) et performe dans *Enfin, tout s'est bien passé. Essai sur la colère* une création au Festival de la Bâtie de Michèle Pralong, Sylvie Kleiber, Victor Roy et Rudy Decelière.



## Fred Jacot-Guillarmod

Fred Jacot-Guillarmod a obtenu son diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) en 2000. Acteur expérimental et politique, ancré dans une pratique exigeante des textes et de la parole, il cherche à faire advenir le sens - ou les sens - d'une langue, son rythme, sa brutalité à travers la singularité de son corps. Depuis plus de quinze ans, il participe à des projets collectifs et transdisciplinaires et collabore notamment avec Maya Bösch, Marc Liebens, mAthieu Bertholet, Anna Van Brée, Joseph Szeiler, Guillaume Béguin, Noemi Lapsezon, Christophe Perton, Pascal Rambert, Gilles Tschudi et Philippe Bischoff. Au printemps 2018, il fait partie de la distribution de *Luxe, Calme* écrit et mis en scène par mAthieu Bertholet, puis il intègre le premier ensemble du POCHE /GVE, avec lequel il joue sous la direction de Jean-Daniel Piguet, Manon Krüttli, Lucile Carré, Florence Minder et Nathalie Cuenet.

# \_\_médiation & autres rdv

## autour du spectacle

\_une **répétition ouverte** au public le 06.11 à 17h

\_l'**intro du dirlo** suivie d'un bord de scène après le spectacle le 17.11

\_une discussion **[re]mises en jeu** pour échanger avec le public à propos des questions soulevées par le spectacle (*annulée*)

\_une **projection aux Cinémas du Grütli** en écho à la pièce : *Soleil vert* de Richard Fleischer, pour proposer une résonance entre ambiance ou thématique et mieux circuler d'une pratique de spectatrice à l'autre. Tarif réduit sur présentation des tickets correspondants.

\_un **accueil et un accompagnement personnalisés** pour permettre à différents groupes (classes, associations etc.) de vivre une expérience théâtrale libre et décomplexée.

\_**accessibilité: un service de chuchotage personnalisé pour les personnes en situation de handicap visuel** des accompagnantes du théâtre connaissant le spectacle chuchotent individuellement des indications importantes à propos des décors, déplacements, lumières ou expressions des comédiennes, pendant la représentation.

\_des **billets suspendus** offerts par le public du POCHE /GVE permet d'inviter des groupes ou associations à nos spectacles

\_le **mardi soir, l'entrée du spectacle est au prix de CHF 15.- POUR TOUTES !**

\_les **cahiers de salle** permettent d'explorer les univers des pièces du POCHE /GVE. Ils sont rédigés par notre dramaturge de saison et vendus à la billetterie et au bar du théâtre.